

ALUMNI 2016

ESBA-Nîmes

Lisa Barlet

DNSEP
Art

p.03

Iris Baus-Lagarde

DNSEP
Art

p.09

David Bonnet

DNSEP
Art

p.16

Pablo Garcia

DNSEP
Art

p.24

Marine Henry

DNSEP
Art

p.30

Linh Nguyen

DNSEP
Art

p.38

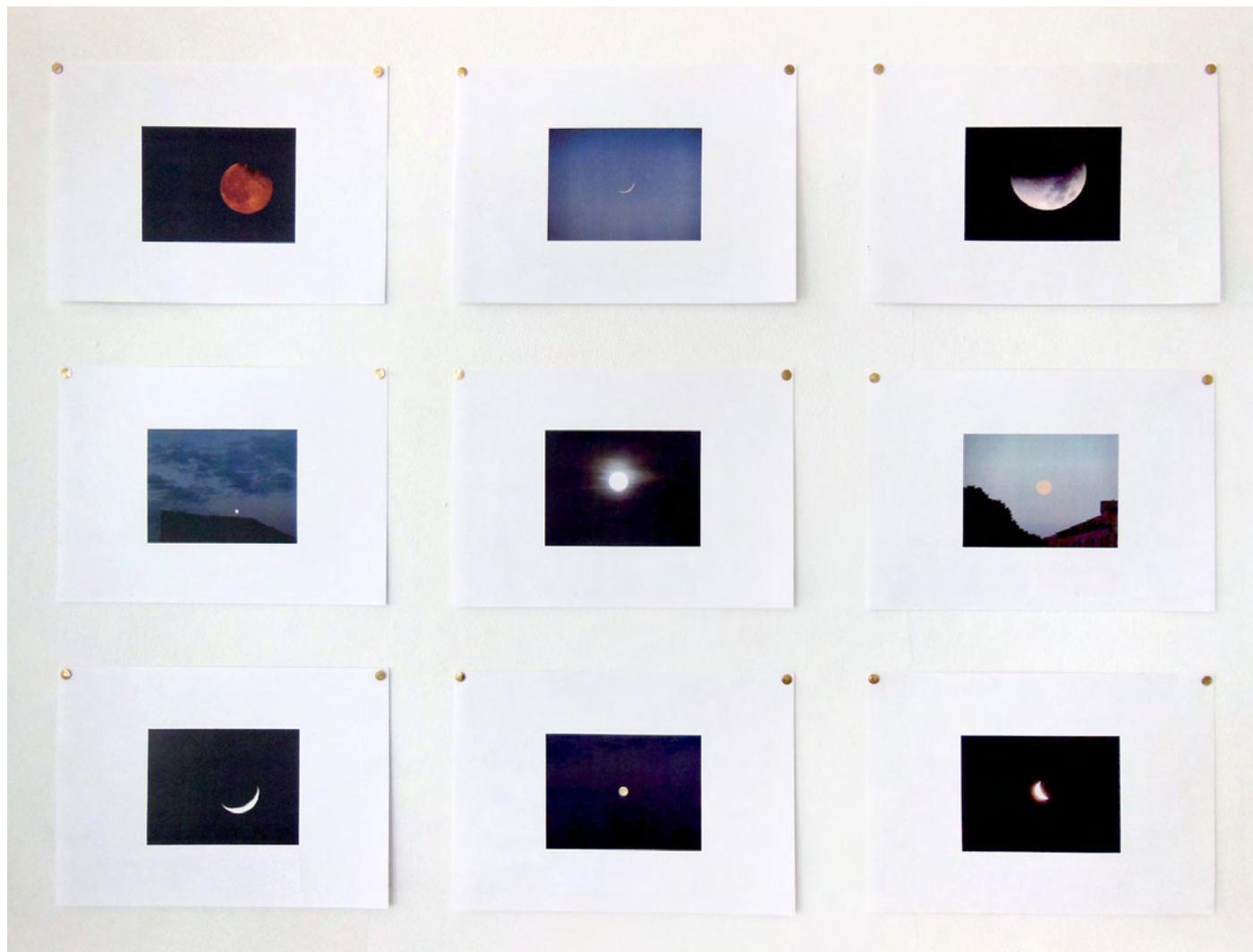
Lisa Barlet

DNSEP
Art



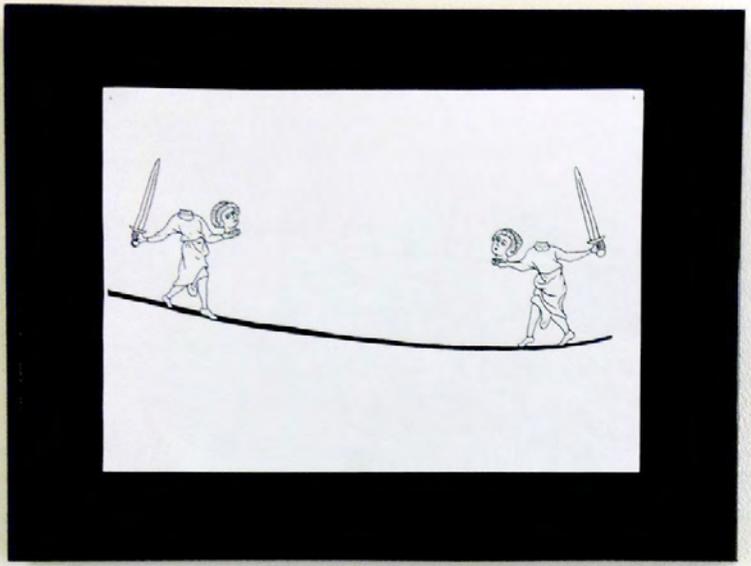
J'essaie de raconter des histoires avec des images que je rencontre, je les assemble pour provoquer une interaction. Comme beaucoup de monde aujourd'hui je me nourris d'images et j'essaie de créer quelque chose à partir de toutes les informations que je reçois. Mon but étant, de provoquer des réflexions ainsi que des réactions personnelles liées à la mémoire commune. La plupart des images que je trouve ou que je crée sont des scènes de vie ou des fragments de souvenirs qui peuvent à la fois parler à tout le monde et à la fois cibler un détail de ma vie. Je travaille beaucoup avec la photographie, mais aussi la vidéo, l'édition et le dessin, ce dernier me permet de représenter une imagerie plus cryptée qui tente souvent de traduire un sentiment ou une sensation directement sur papier.

La plupart des thèmes qui se retrouvent dans mon travail sont issus de la littérature, du cinéma et des sciences. Pour moi, les légendes et les découvertes scientifiques ont autant de valeur, qu'elles soient imaginaires ou véridiques ; c'est leurs effets sur la civilisation et sur l'individu qui m'intéressera le plus. Mes dernières recherches concernent notre rapport à la technologie, qu'elle soit ancienne ou récente, je me suis principalement intéressée à l'écran sous ses différentes formes ; pouvant relier plusieurs sources d'inspirations telles que le cinéma, la photographie, l'informatique ainsi que la dimension occulte que ces inventions vont provoquer à leur arrivée.



Lisa Barlet

barletlisa@hotmail.fr



Lisa Barlet

barletlisa@hotmail.fr



Lisa Barlet

barletlisa@hotmail.fr



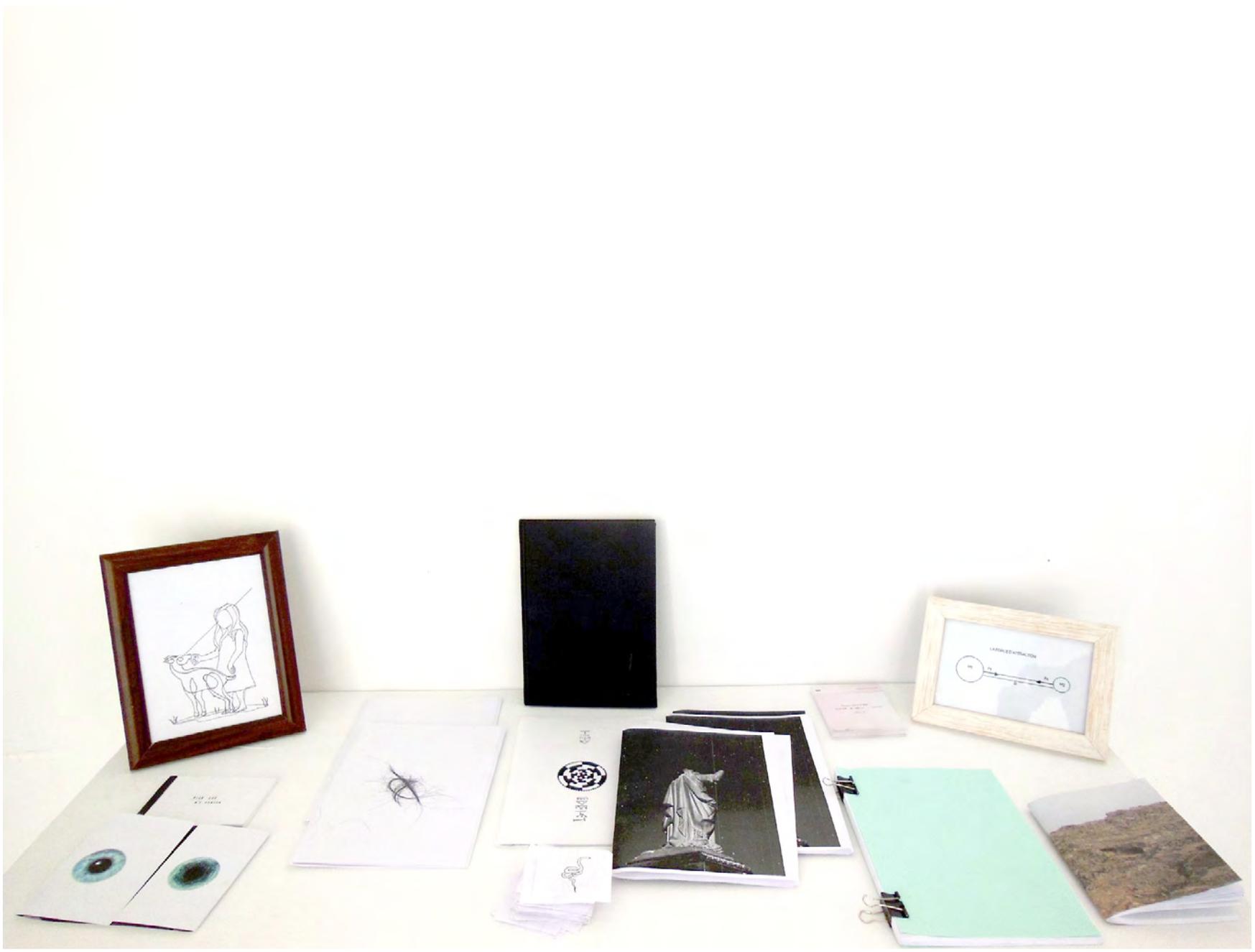
Lisa Barlet

barletlisa@hotmail.fr



Lisa Barlet

barletlisa@hotmail.fr



Iris Baus-Lagarde

Influencée par la peinture depuis la Renaissance à nos jours, mes recherches théoriques et mes expérimentations plastiques m'ont conduite à déplacer celle-ci dans le champ de l'installation, en jouant parfois avec l'architecture. L'accrochage a toute son importance dans l'accrochage et la mise en espace des oeuvres, à la fois pour mettre en valeur les différentes propositions plastiques (picturales à mes débuts aux Beaux-Arts, puis sculpturales, photographiques, textuelles et vidéos) et pour qu'un véritable dialogue puisse s'établir entre elles.

Ayant toujours été intéressée par la question de la représentation et de l'image dans la peinture, particulièrement dans l'histoire de la peinture religieuse catholique (rédaction d'un mémoire sur La représentation de la Crucifixion dans l'art contemporain), ma démarche se concentre sur la relecture de cette iconographie et des thèmes qui y sont rattachés, notamment à travers la vaste question de la représentation du corps et du sacré.

La lecture personnelle de ces thèmes trouve son point d'ancrage dans des expériences autobiographiques, lesquelles se diluent dans l'utilisation d'objets profanes, retenus pour leur contenu symbolique mais aussi par le côté pratique qu'ils peuvent avoir au quotidien. Matériel médical destitué de ses fonctions soignantes, remodelage d'aliment ou d'espace, recadrage de photographie ou de texte, différentes tensions entrent en jeu : corps et esprit, pur et impur, ressenti émotionnel et appréhension conceptuelle, religion et science, élévation et chute.

Qu'il soit représenté ou suggéré dans les oeuvres, le corps en question est aussi celui du spectateur qui se trouve face aux oeuvres. Le spectateur est convié à puiser dans ses propres représentations – culturelles et/ou personnelles – et à se retrouver acteur, allant jusqu'à parfois activer l'oeuvre par son passage dans l'espace.

DNSEP
Art



Fluides, tubulures, huile, lait, eau, dimensions variables, 2016

Iris Baus-Lagarde

iris.lamuse@orange.fr



Bon appétit, fenouils et peinture acrylique,
dimensions variables, 2016



Iris Baus-Lagarde

iris.lamuse@orange.fr



Versions, installation vidéo, dimensions variables, 2016



Sans titre, laque « effet miroir » sur mur, dimensions variables, 2016

Iris Baus-Lagarde

iris.lamuse@orange.fr

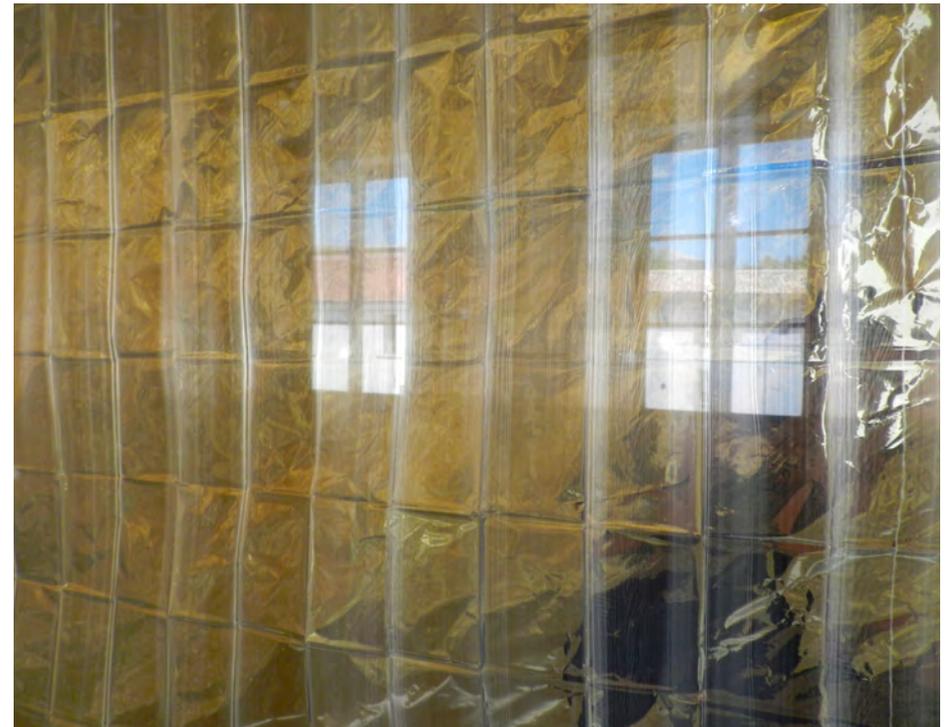


Couloir, couvertures de survie, scotch, dimensions variables, 2015



Iris Baus-Lagarde

iris.lamuse@orange.fr



Couloir, couvertures de survie, scotch, dimensions variables, 2015

Iris Baus-Lagarde

iris.lamuse@orange.fr



Extase, tirage sur aluminium, 42x37cm, 2016



Alma mater, oeuvre in situ réalisée à Mende, photographie-document, 92x47cm et 20x15cm, 2014

Iris Baus-Lagarde

iris.lamuse@orange.fr



Portraits, huile sur toiles, 80x60cm chacune, 2013

David Bonnet

Je pars toujours à la recherche de l'origine des choses. J'essaie d'adopter une démarche en profondeur et je fais jouer la durée des éléments. Mon travail se situe à la croisée des chemins, entre art et architecture. Il ose mélanger les techniques de construction, l'autobiographie, les maquettes, la vidéo et l'écrit pour obtenir un fil rouge.

Empreint d'une certaine nostalgie, que ce soit en rapport avec l'Histoire de l'Art, spécifiquement concentrée sur la période d'après guerre aux Etats-Unis ou que ce soit en rapport avec mon propre cheminement et mon expérience culturelle, je ne renie pas mes découvertes phénoménologiques car elles sont en partie reliées à une forme de narration.

Disons aussi qu'il m'arrive d'emprunter au vocabulaire du récit pour évoquer des épisodes particuliers qui concernent la visite d'un monument ou d'un musée. L'impact du vécu personnel est primordial alors que j'y mêle souvent des événements majeurs du monde de l'Art. La perception des mes oeuvres doit toujours être située par rapport à ce qui vient d'être dit. Comme l'exprime Moudher Kilani, le particulier se joint à l'universel. C'est pourquoi je privilégie de plus en plus la visite d'un lieu. Chez moi, l'intime vient côtoyer le social. Nous pourrions utiliser la précieuse notion de Public Intimacy développée par Giuliana Bruno, professeur au Department of Visual and Environmental Studies à Harvard.

Actuellement mes travaux s'orientent vers l'aspect théorique et je considère que mon approche plastique ne fait que renforcer le discours que je peux tenir face à elle. Je ne détache pas cependant les deux. L'un se nourrit de l'autre et pour incarner cette idée, je voudrais citer le nom de Donald Judd. Cet artiste américain avait été formé en philosophie et en Histoire de l'Art et pourtant il a toujours revendiqué aux côtés de ses écrits, puisqu'il fut journaliste aussi, un lien

avec le Faire. Sans vouloir plagier sa démarche, je pense pouvoir affirmer que je me sens proche d'une telle entreprise. J'ai été très frappé par la visite de son atelier à New York au 101 Spring Street qui abrite aujourd'hui la fondation qui porte son nom. Pour finir je voudrais essayer de résumer mon oeuvre en citant Giuliana Bruno qui dit que « l'Architecture n'est pas simplement une question d'espace mais plutôt un Art du temps ».

DNSEP
Art



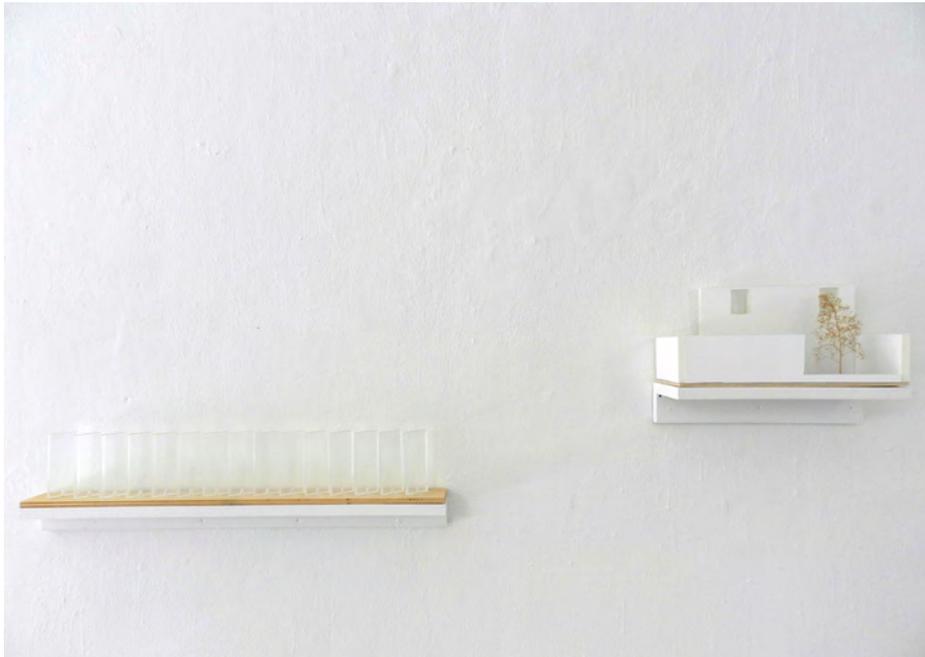
David Bonnet

dbonnet18@gmail.com



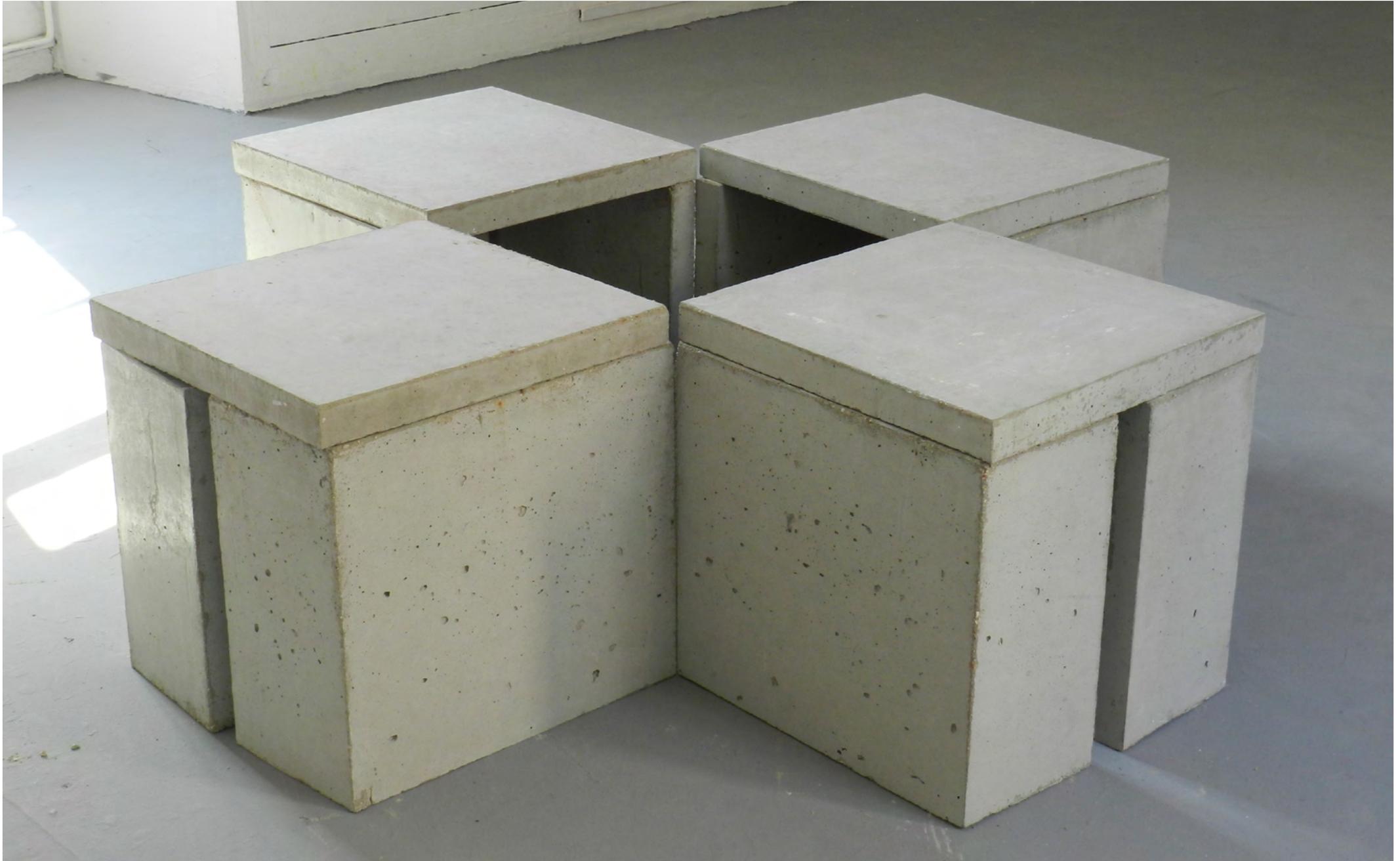
David Bonnet

dbonnet18@gmail.com



David Bonnet

dbonnet18@gmail.com



David Bonnet

dbonnet18@gmail.com



David Bonnet

dbonnet18@gmail.com



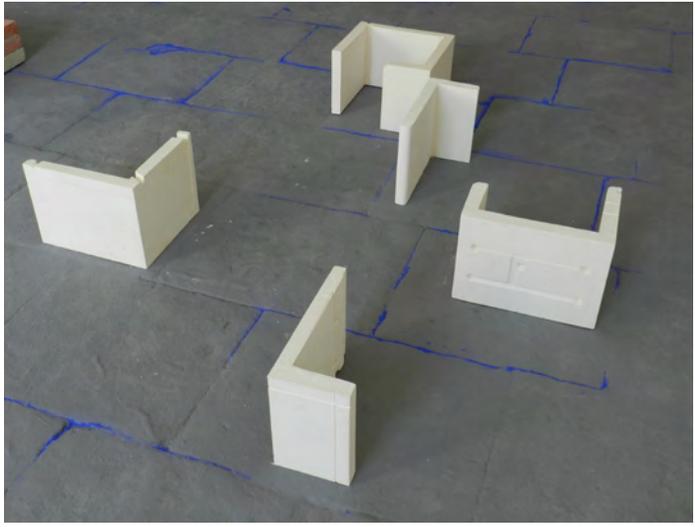
David Bonnet

dbonnet18@gmail.com



David Bonnet

dbonnet18@gmail.com



Pablo Garcia

DNSEP
Art



Une faible mélodie d'un air populaire chanté pendant la guerre émane des œuvres de Pablo Garcia. Ses œuvres sont les témoins de lieux ou de paysages chargés d'une Histoire contée avec le lyrisme d'un hymne aphone. Rendu tangible par des moyens plastiques qui oscillent entre peinture, sculpture et installation, l'art de Pablo Garcia construit une narration qui prend ses racines dans l'extraction, la stratification, la réinterprétation ou la citation d'un territoire marqué par une archéologie de souvenirs. En puisant dans son histoire intime et dans des événements historiques, il délivre une interprétation du réel qui se révèle avec une lenteur géologique.

[...] Pablo Garcia compose des dimensions nouvelles en s'appropriant des lieux modifiés par la guerre dont il fait ressortir la complexité. Le point d'ancrage de son travail provient de l'apprentissage physique du territoire : la découverte et l'expérience du paysage, dans une traque silencieuse et minutieuse de sa charge émotionnelle ou historique. Son interventionnisme topographique consiste en l'extraction de détails de paysage qu'il agrandit jusqu'à l'abstraction. Composées de recadrages de trous d'obus, d'éléments de végétation et d'autres débris de guerre, ses peintures ouvrent la perspective de proportions indéterminées.

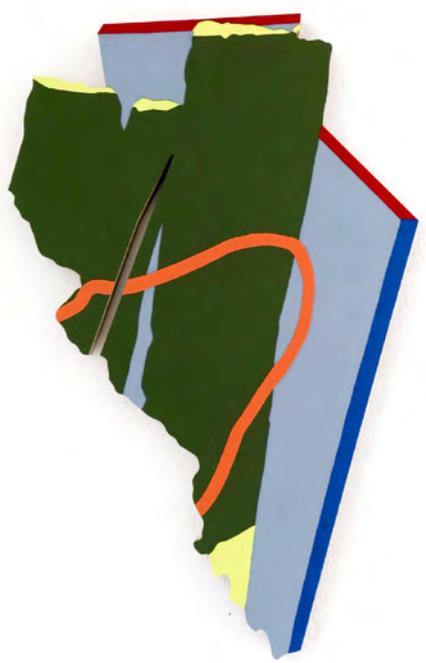
[...] Si son travail bâtit une narration du paysage comme événement, son abstraction – formelle et chromatique – participe au processus de décontextualisation. Un filtre poétique qui amoindrit la charge dramatique et macabre de l'Histoire qu'il incite à observer : un paradigme au cœur de l'œuvre de Pablo Garcia qui propose ainsi de « relire le présent sous un autre angle. »

Camille Tallent, 2016



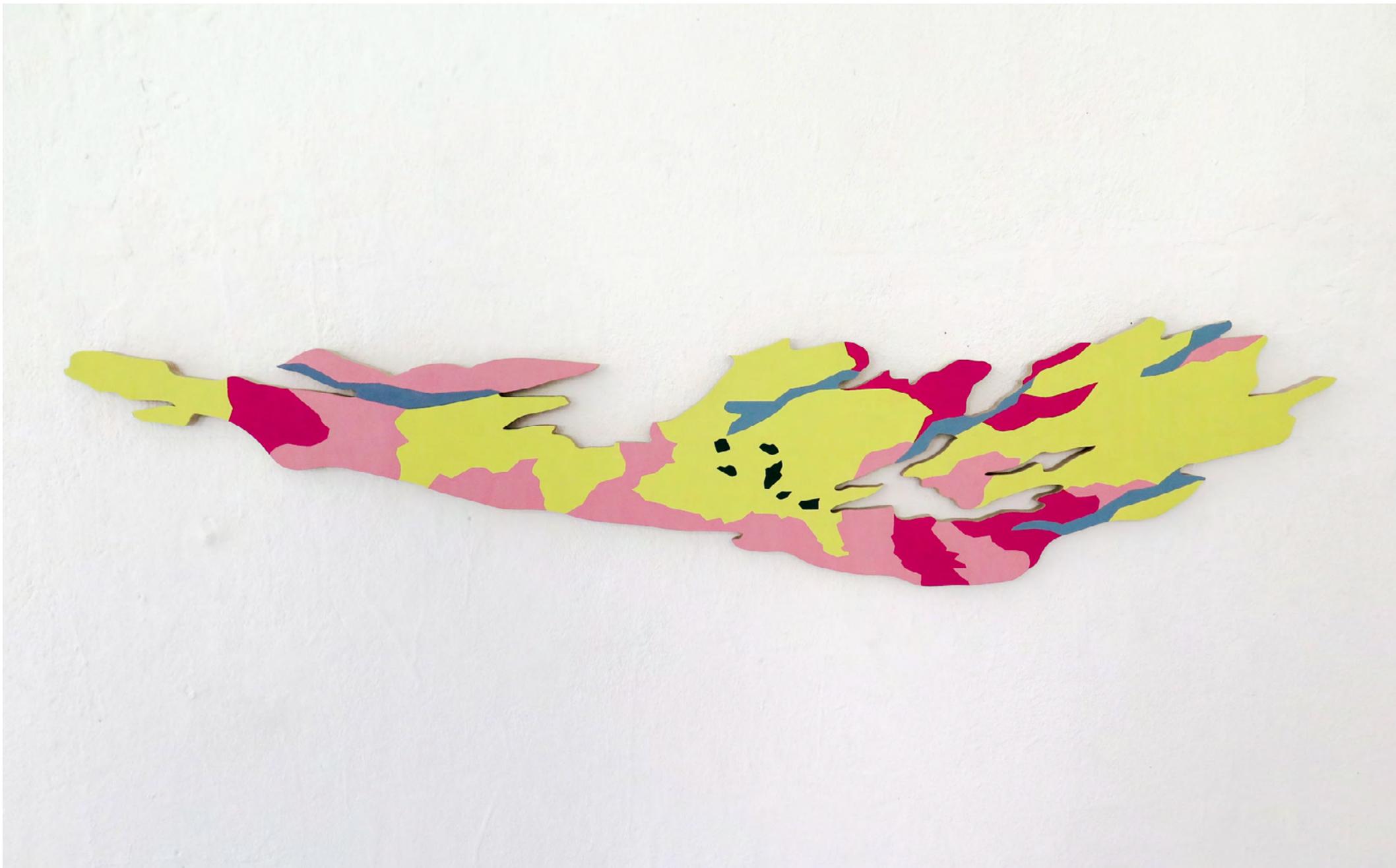
Pablo Garcia

info.pablogarcia@gmail.com



Pablo Garcia

info.pablogarcia@gmail.com



Pablo Garcia

info.pablogarcia@gmail.com



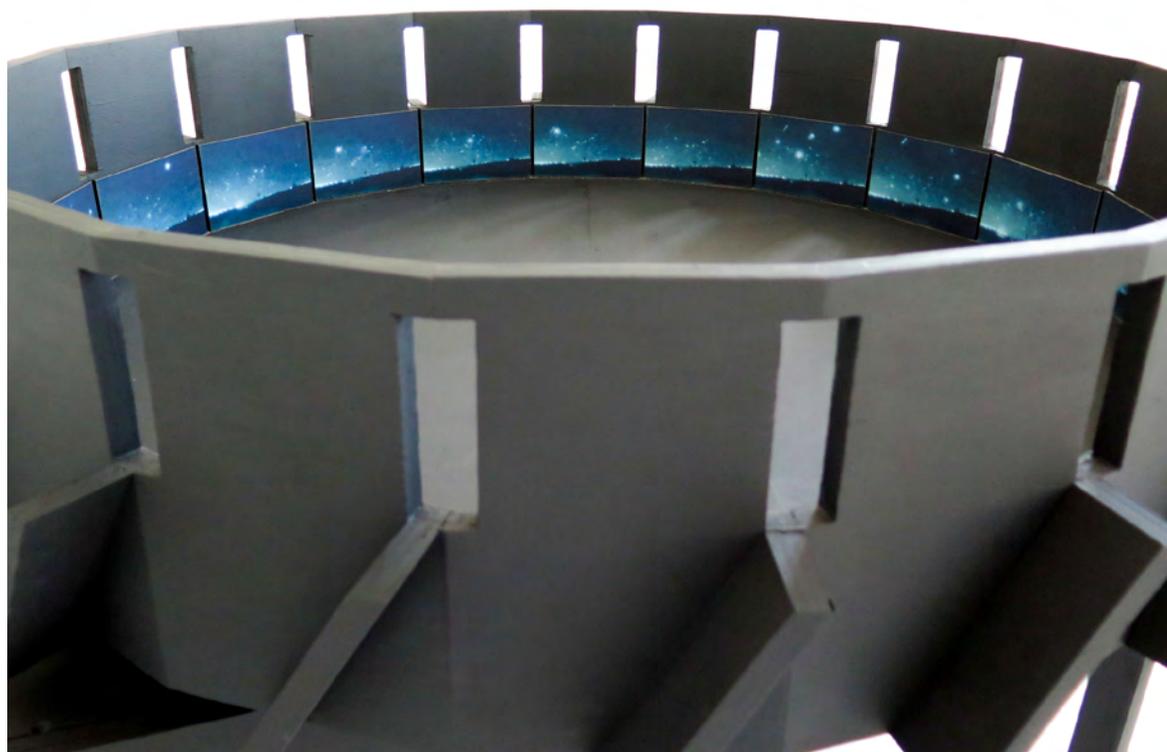
Pablo Garcia

info.pablogarcia@gmail.com



Pablo Garcia

info.pablogarcia@gmail.com



Marine Henry

En découvrant les sentiers de la peinture et de la couleur, j'ai constaté que peindre c'était aussi remplir une surface.

En répétant la technique de l'aplat sur mes toiles, il m'est venu l'idée de faire déborder ma peinture dans l'espace, d'envahir des volumes et l'architecture. Non sans faire penser aux œuvres d'artistes tels que Daniel Buren ou certains Suisses de Lausanne, on peut dire que je cherche un effet visuel efficace et offrir aux spectateurs l'immersion dans un environnement coloré constituant différents points de vue.

Je chéris l'idée de pouvoir circuler autour et dans la couleur et que l'on puisse l'observer sous différentes facettes.

Ce qui m'importe le plus, c'est avant tout d'apporter une vision moins drastique des concepts de l'art moderne. En empruntant ses codes esthétiques ; les formes géométriques du minimalisme par exemple, je les fais évoluer vers un effet plus décalé et j'assume la dimension décorative considérée comme démodée. Aussi je revisite certains dessins d'architecture et les intègre dans mes peintures qui deviennent dans leur ensemble une sorte de décor.

Ce que je cherche à créer, c'est un emploi du décoratif qui ne soit plus seulement superficiel mais qui puisse souligner et transformer le lieu dans lequel l'œuvre est exposée.

Je mets en scène mes couleurs afin qu'elles s'harmonisent dans l'espace, je les mets en lumière et tente de les faire briller afin qu'elles deviennent les actrices majeures de mon travail.

DNSEP
Art



Marine Henry

marinehenry30@gmail.com



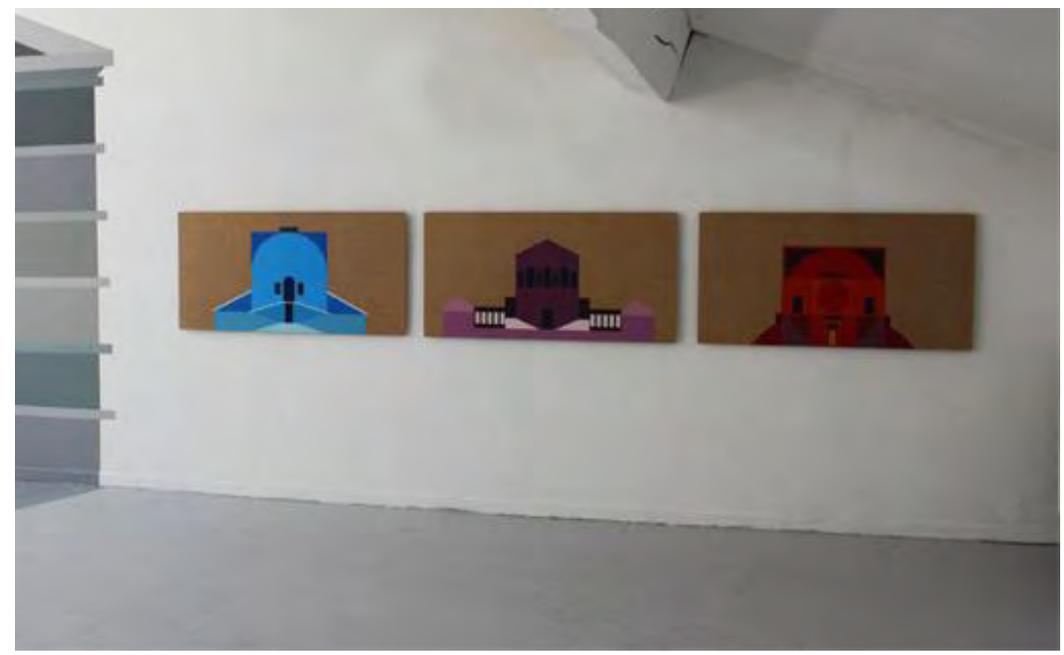
Marine Henry

marinehenry30@gmail.com



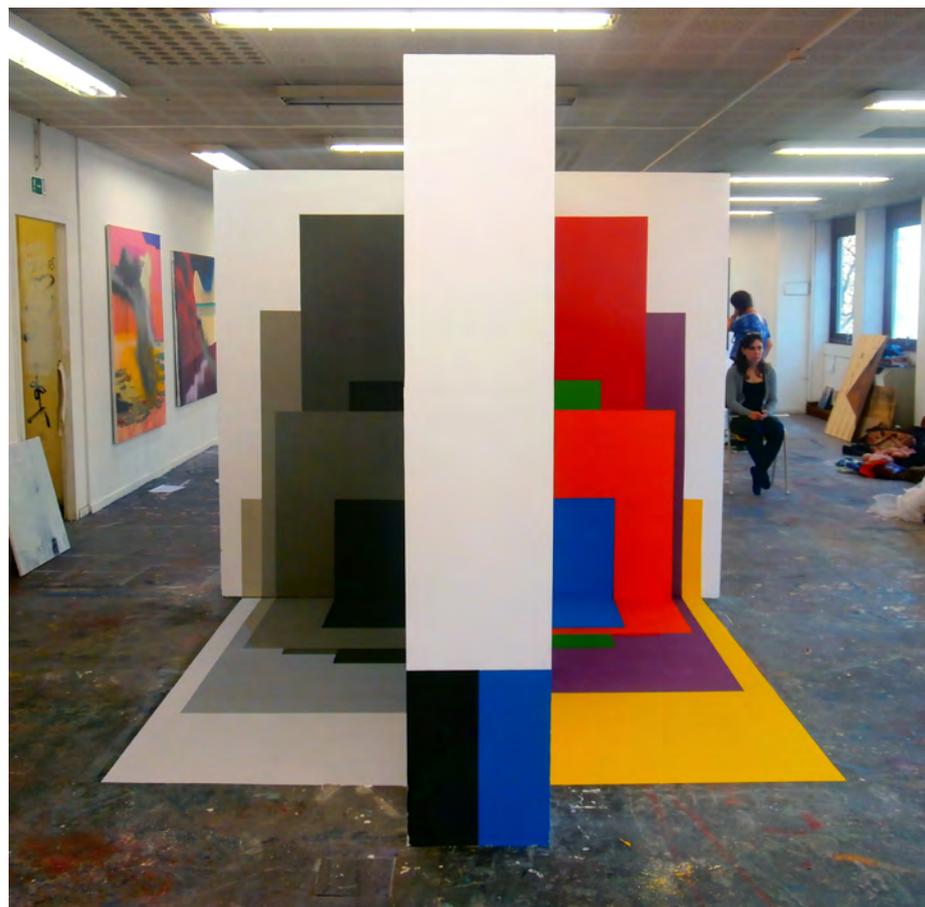
Marine Henry

marinehenry30@gmail.com



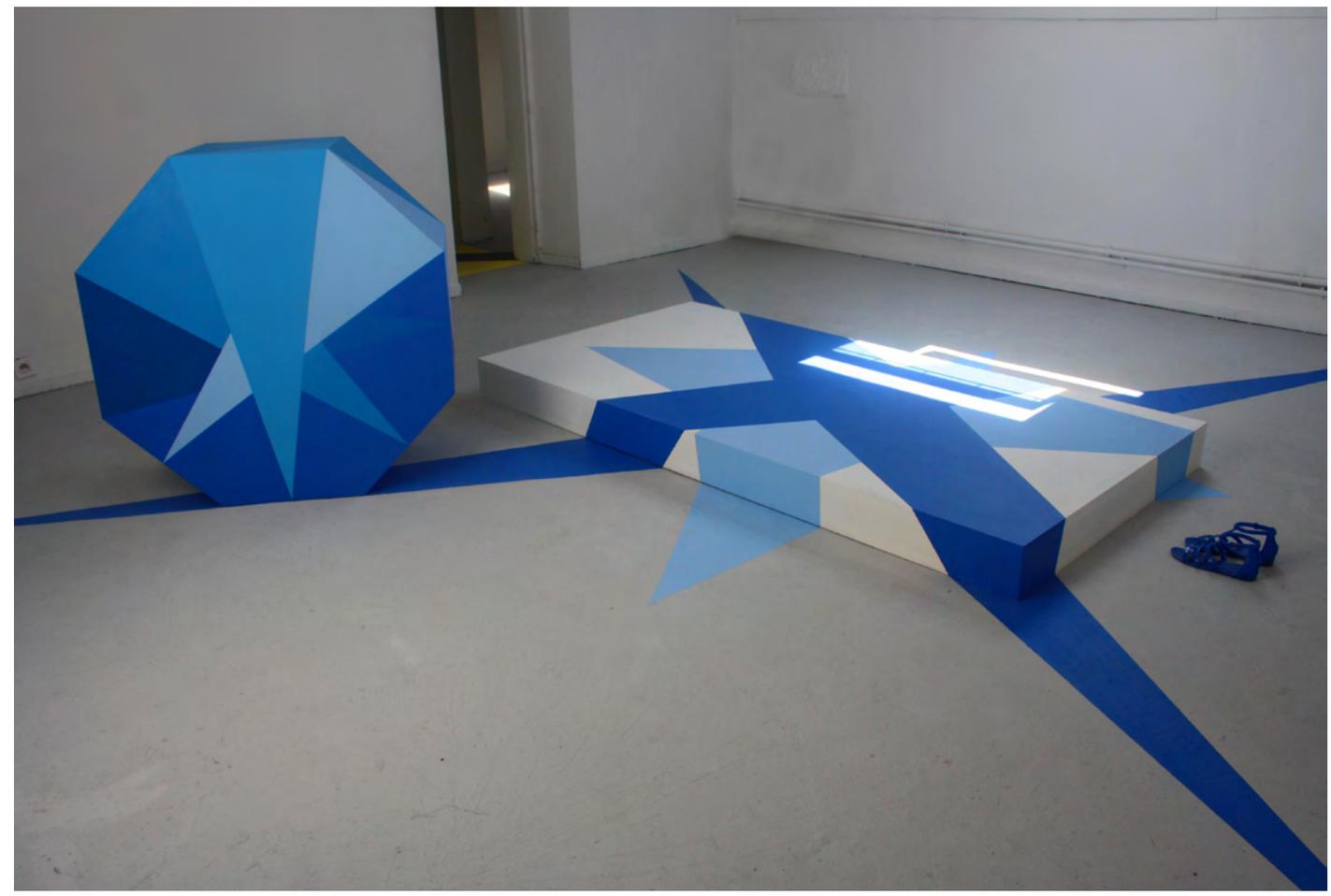
Marine Henry

marinehenry30@gmail.com



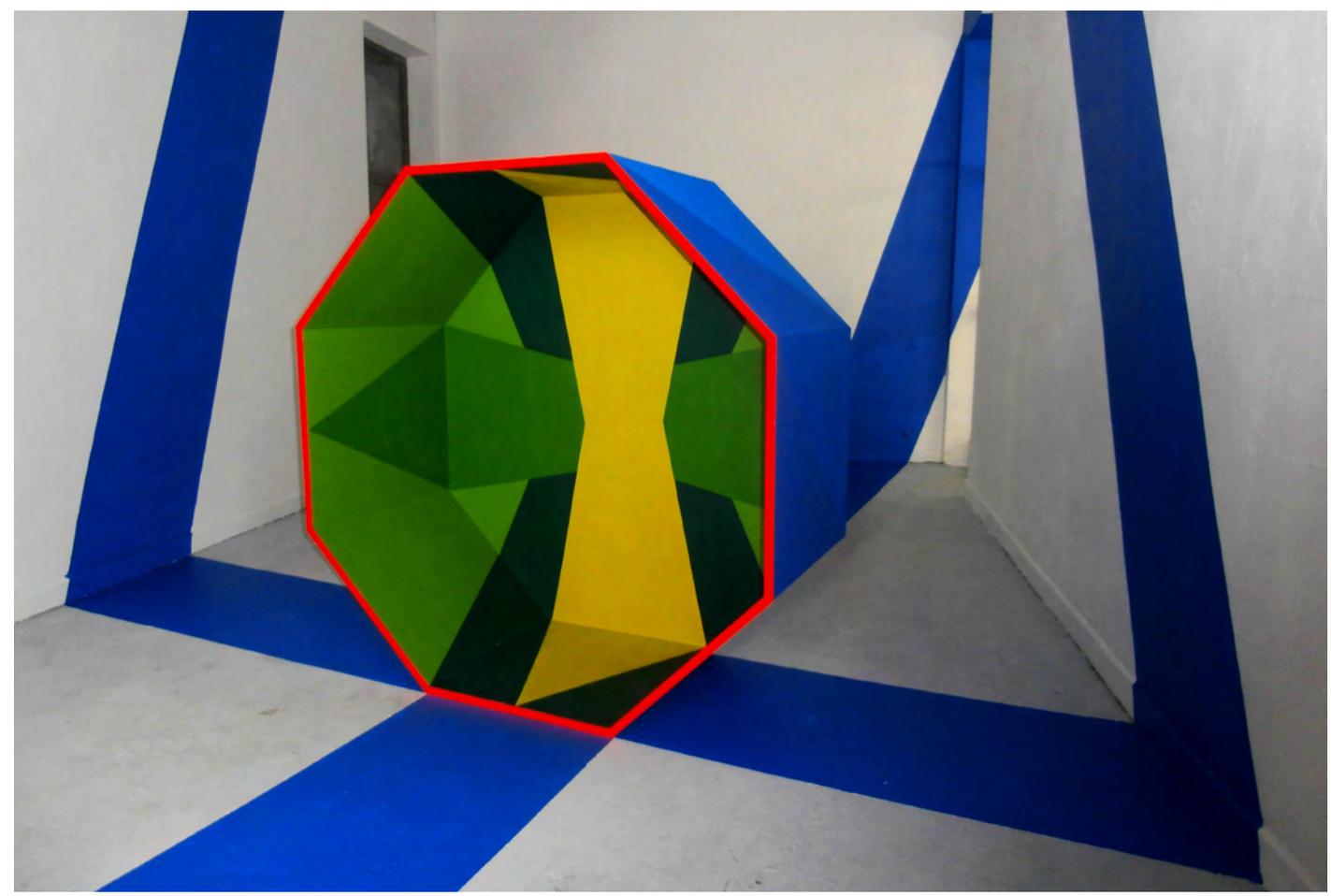
Marine Henry

marinehenry30@gmail.com



Marine Henry

marinehenry30@gmail.com



Marine Henry

marinehenry30@gmail.com



Linh Nguyen

J'ai essayé tant bien de mal de t'écrire un texte, j'avoue, je galère, j'ai un vrai souci, je voudrais dire, c'est merveilleux! mais je me dis qu'il faudrait bien dire autre chose, alors je pourrais écrire des heures mais il te faut juste 2000 signes, et j'ai cette espèce de pudeur malvenue de l'enfance, peut-être, irlandaise où on disait : *dont speak of the beauty for the fairies shall take her away*, la même pudeur que j'ai rencontrée dans le désert algérien où personne ne complimente jamais les enfants, de peur que le mauvais oeil n'en soit jaloux

Linh
tu me demandes d'écrire sur ton art
qu'est ce que je peux dire de ton art ?

quand on s'est rencontrées, on n'avait pas de langue
on a bricolé

tu vois ? tu vois ?

à force on a posé nom sur chose, un dicible venu
à recouvrir le monde

quand on a su parler, on a vite avoué : « art »
se prononce en vietnamien
ça veut dire « cacahouète »
c'est pour nourrir les pachydermes dans les zoos

et nous avons couru à la vie
chacun son pas, moi l'insolence, toi la beauté

je peux parler de cette vie que tu chantes peut-être,
que tes images capturent et créent, aussi, de lumière,
de cette boîte noire, voleuse, qui perce le présent
et
en libère l'éternel et impertinent ailleurs - confinés
jusque-là au temps social et au langage
qui nous repeuple de précis, nous

là là et là

tu vois !
tu vois ?

épiègle, la montagne violée du vietnam , elle est dans
les yeux¹ du frère de l'oiseleur Paul², et la poussière
des pierres que taille Maël³, elle trouve chemin
jusqu'aux cellules des déportés qui s'éveillent au
matin de l'expulsion⁴, la même poussière voile la voix

DNSEP
Art



de ceux qui choisissent de ne pas voir et s'accumule
dans les tas de gravats rouge âcre au bord des
routes, elle s'éclate dans les étoiles, retrouve les⁵
crevasses des mains de guy⁶, les vergers qu'il cultive
de son épuisement déterminé, dans le cour de la
ferme, je le salue, émue de la terre qu'il porte en lui,
qu'il nous transmet,
aussi par tes images

pendant que Maël polit son puits, d'autres érigent des
barbelés, même monde, autre temps

tu saisis le cruel clarté des deux,
de nos effarouchements humains avides de sens, nos
pertes
il y a une étrange beauté
que tu vois et nous fais voir

tu m'agaces avec ton appareil - toujours lui entre
nous et le monde - jusqu'à ce que t'imprimes, et que
d'autour l'on se presse pour rire, commenter, tout
sauf ce que tu as vu, et parfois juste ça, précisément,
comme par miracle, les histoires s'emballent

t'as vu ?
t'as vu !

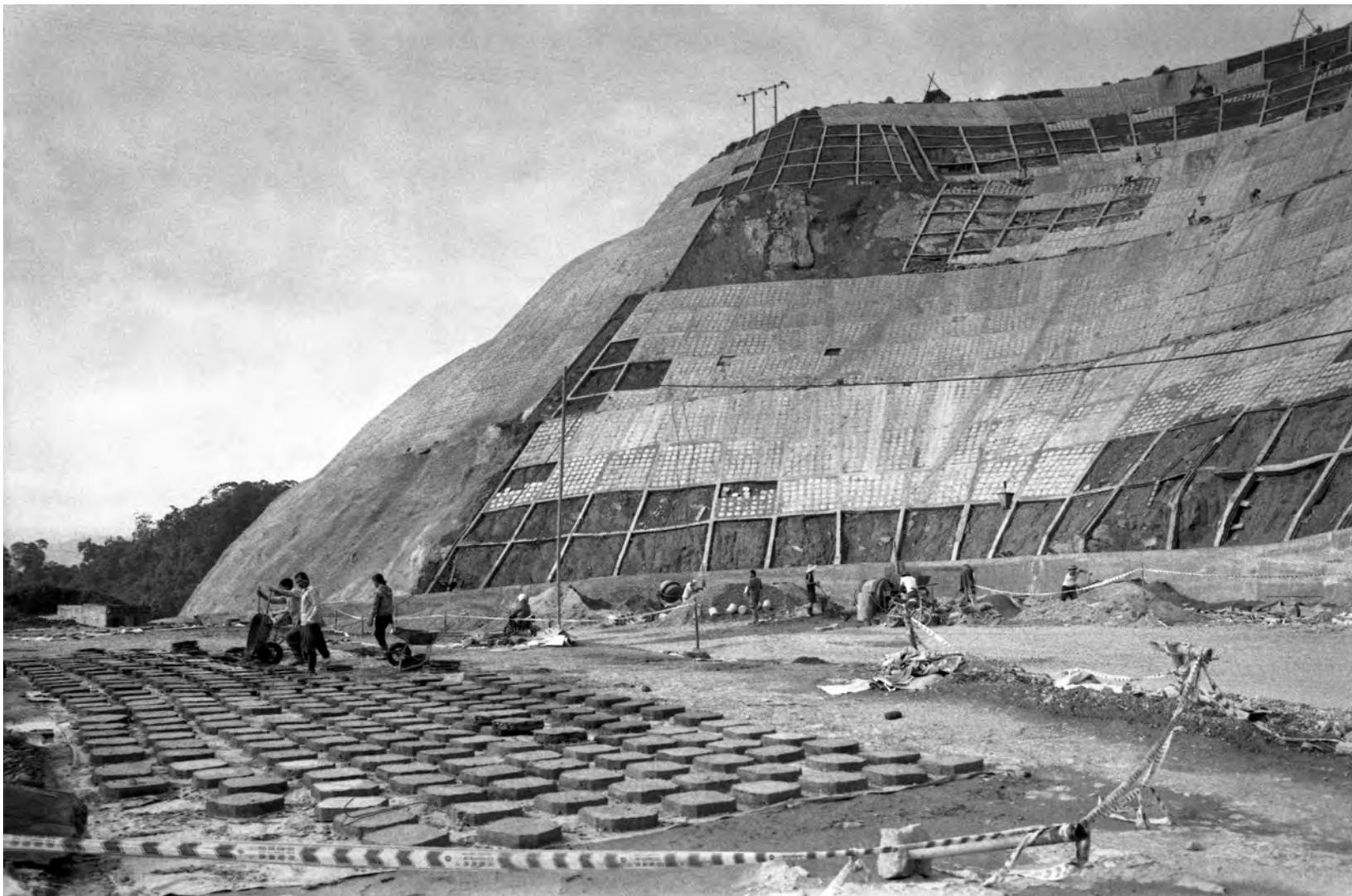
alors je te vois, tisserande, Linh, tisserande de vies,
comme autrefois Elle Qui Tissa Le Ciel D'Etoiles qui
nous couve, tisserande de ton amour traduit lumière,
les fils nos
existences en traverse

avec ou sans
langage
j'ai envie de vivre et d'inventer avec toi

texte de Rita Meharg

Linh Nguyen

lotusub@yahoo.com



1 Montagne, tirage argentique, 9x12cm, Vietnam, 2013

Linh Nguyen

lotusbub@yahoo.com



Je ne peux pas le voir...



tu veux que j'éclaircisse ?

² Martin-pêcheur, vidéo (13''35), France, 2016

Linh Nguyen

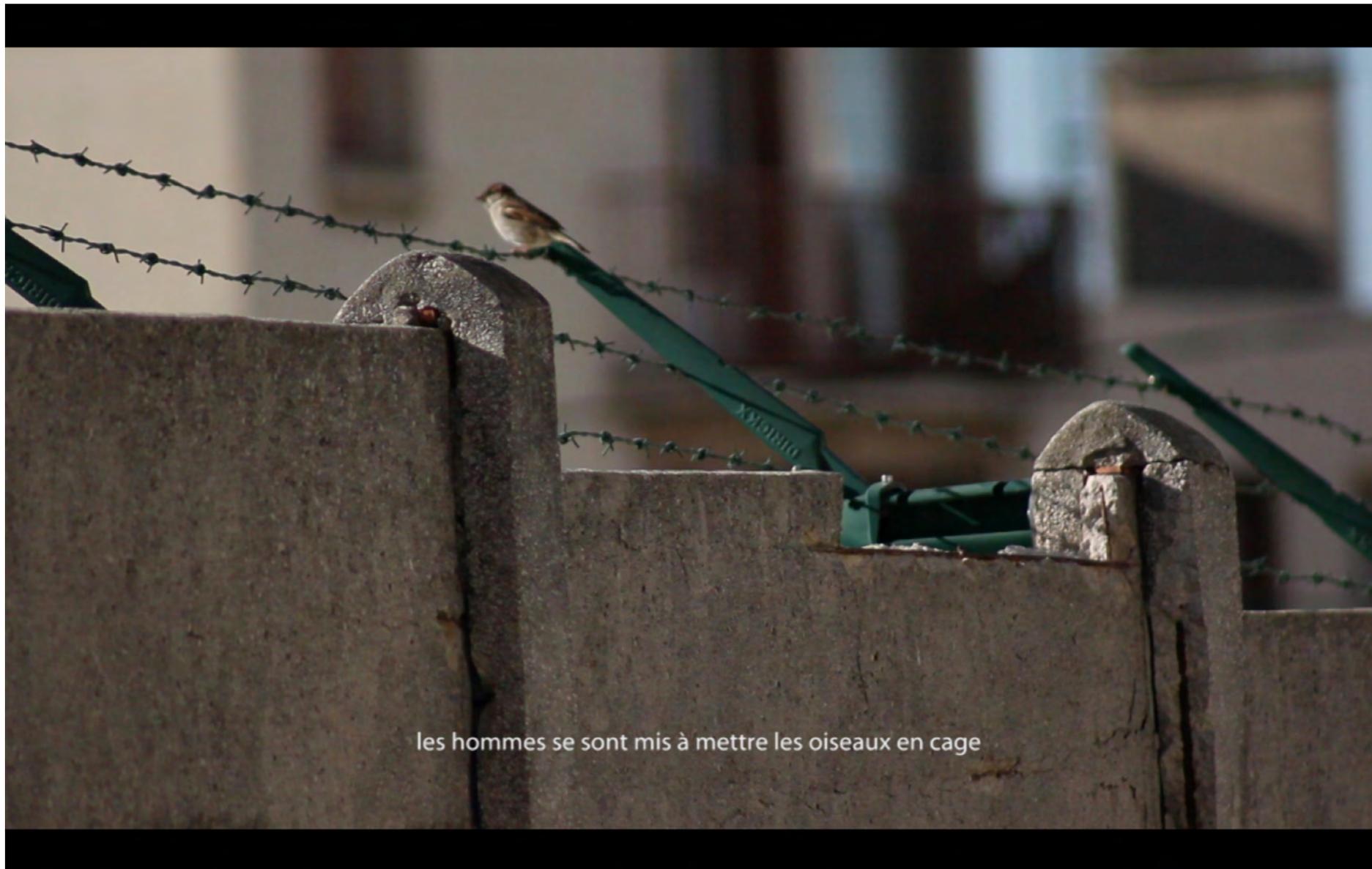
lotusbub@yahoo.com



³ *Maël*, vidéo (15''40), France, 2015

Linh Nguyen

lotusub@yahoo.com



⁴ *Rita*, vidéo (5'00), dans le cadre de la résidence artistique CRA!, Marseille, 2016

Linh Nguyen

lotusbub@yahoo.com



Objets récoltés, accrochage du DNSEP, 2016

Linh Nguyen

lotusbub@yahoo.com



Objets récoltés, accrochage du DNSEP, 2016



⁶ *Ferme Plessis*, livre de photo, édition privée, 2015

Directeur de Publication :
Christelle Kirchstetter

Coordination pédagogique :
Dror Endeweld

Coordination éditoriale :
Margaux Fieux

Conception graphique :
Studio des formes

Crédits photographiques :
© ESBAN, Iris Baus-Lagarde, Linh Nguyen,
Lisa Barlet, Marine Henry

L'École supérieure des beaux-arts de Nîmes est un établissement
public de coopération culturelle.
Il bénéficie du soutien de la Ville de Nîmes et du Ministère de la Culture
et de la Communication / DRAC Occitanie Pyrénées-Méditerranée.

École supérieure des beaux-arts de Nîmes
10 Grand'Rue, F-30 000 Nîmes
+33 (0)4 30 06 20 00

www.esba-nimes.fr